

LA RENTRÉE  
LITTÉRAIRE  
DU MALI

*Quand l'Afrique se raconte à elle-même et au Monde.*

# RENTRÉE LITTÉRAIRE DU MALI

2021

*Entrée libre !*

**Bamako • Sikasso • Djenné • Tombouctou**  
**16-20 mars 2021**



« **HÉRITAGES EN PARTAGE** »

CAFÉS LITTÉRAIRES • LECTURES • DÉDICACES • TABLES RONDES • DÉBATS  
ATELIERS • HOMMAGES • SPECTACLES • PRIX LITTÉRAIRES 2021

[www.rentreelitterairedumali.org](http://www.rentreelitterairedumali.org)

## PROGRAMME

## Rentrée littéraire du Mali 2021

### Quand l'Afrique se raconte à elle-même et au Monde

#### **Thème : Héritages en partage**

On dit de l'Afrique qu'elle est la terre-mère de l'humanité.

On dit qu'elle a toujours été terre d'accueil mais aussi de convoitises.

Vu d'Afrique, comment se porte le monde ? Qu'est-ce qui doit être dit, étudié, reconnu, transmis ? Quels héritages a-t-on pris à l'Afrique ? Quelles blessures, ruptures, frontières a-t-elle intériorisées ?

Aujourd'hui, comment démêler l'acquis de l'hérité, comment identifier et transformer ce qui nous assujettit, comment vaincre la force d'inertie qui nous emprisonne dans une mal-connaissance de soi, de ce qui fait la singularité et la multiplicité de nos cultures et savoirs ? Comment faire rayonner ces singularités et multiplicités vers l'ailleurs ?

Et, justement, qu'est-ce que l'ailleurs ? En quoi cet ailleurs nous ressemble-t-il, en quoi est-il, lui-même, le fruit d'un héritage consenti, imposé, partagé ?

Autant de questions que la Rentrée littéraire du Mali souhaite se poser, nous poser, à tous.

Les écrivains peuvent nommer l'invisible, mettre à jour avec leurs mots ce qui les traverse. Ils transforment par leur patient travail la matière du monde. Cela se passe en eux, dans leurs imaginaires, dans leurs corps. Comment interrogent-ils, consciemment ou non, les héritages et les imaginaires transmis encore vivants ?

Aujourd'hui, bien que, de ce côté-ci de notre planète, les inégalités empêchent une circulation libre des humains et des idées, nous trouvons crucial de nous rencontrer à travers nos créations, nos protestations, nos désirs. Les corps et les esprits sont reliés à travers les nombreux savoirs et expériences.

Le temps qui s'accélère, fait désirer le repos et la halte, la sagesse des éleveurs, agriculteurs, sculpteurs, inventeurs, artistes et autres philosophes qui nous ont aidés à grandir. Car dans le bruit, la vitesse et le chaos, nous voulons prendre le temps de nous demander ensemble ce qui compte, ce qu'il nous reste de savoirs millénaires et de gestes transmis.

Il nous faut comprendre, pour mieux l'appréhender, comment et pourquoi tant de richesse de langues, de savoirs et de croyances, n'ont pas permis, en Afrique, le maintien de nos souverainetés.

Nous vous invitons à réfléchir ensemble à ce qui doit être sauvé, décontaminé, soigné, protégé, mis en commun.

A une époque où les privilèges se transmettent, où une pandémie arrache les masques des inégalités, où le numérique annonce de nouvelles accélérations, quel regard, nouveau ou renouvelé, pouvons-nous porter sur nos sociétés ? Comment le passé peut-il être revisité ? Enfin, quelle est la place de l'Afrique dans l'héritage universel ?

Comment, en somme, réinventer la danse des corps, les chants de la nature, notre destin commun ?

## PROGRAMME A BAMAKO 16, 17, 18, 19, 20 MARS 2021

CENTRE INTERNATIONAL DE CONFERENCE DE BAMAKO  
SALLE BALLA MOUSSA KEITA

- **MARDI 16 MARS 2021**  
**17H : Ouverture officielle**  
**Conférence inaugurale : Héritages en partage**  
**Conférencier : Makenzy Orcel (L'Empereur)**  
**Présentation : Sophie Ekoué**

3

UNIVERSITE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES (ULSH)  
CITE UNIVERSITAIRE KABALA, PRESENTIEL ET VISIOCONFERENCE  
**HOMMAGE A FRANTZ FANON** (À l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition, le 6 décembre 1961)

- **MERCREDI 17 MARS 2021**  
**10H : Projection de film : Fanon, hier, aujourd'hui**  
**Réalisateur : Hassane Mezine**  
**Suivi de débat**  
**Intervenants :**  
Hassane Mezine (*Fanon, hier, aujourd'hui*)  
Olivier Fanon  
**Modération: Samia Zennadi & Aboubacar Maiga**

- **JEUDI 18 MARS 2021**

**10H: Table ronde+ lectures: Les héritages de Fanon/**

*Pourquoi la pensée de Fanon reste-elle pertinente*

Comme nous le montre le film *Fanon, hier, aujourd'hui*. Il y a un Fanon d'hier et « des » Fanon d'aujourd'hui. Quel est son héritage, et comment s'en emparent les hommes et les femmes aujourd'hui ? Il y a l'homme, engagé dans la guerre mondiale auprès des tirailleurs africains, et qui découvre le racisme et la discrimination de ses chefs. En Algérie, Fanon, le psychiatre, met en pratique les méthodes les plus innovantes et humanistes dans son métier, puis s'engage auprès de ses nouveaux amis indépendantistes du FLN. Ou encore, il y a le Fanon obsédé par une union de toutes les luttes africaines, par une Afrique unie et dont le modèle contaminerait la terre entière. Utopiste ? Visionnaire ? De l'Algérie à l'Afrique du Sud, du Niger à la Palestine, de la Martinique au Brésil, comment expliquer que la pensée de Fanon suscite encore aujourd'hui autant d'intérêt ? Quelle lecture peut-on faire de la pensée de cet infatigable globe-trotter qui, en 36 ans de vie, a réussi à poser les bases de la pensée tiers-mondiste et anticoloniale ?

**Intervenants :**

Hassane Mezine (*Fanon, hier, aujourd'hui*)  
Raphael Confiant (*Du Morne-des-esses au Djebel*)  
Armand Gauz (*Black Manoo*)

---

**Modération** : Samia Zennadi & Aboubacar Maiga

• **VENDREDI 19 MARS 2021**

**10 : Débat** : *Figures et mémoires de luttres*

Agir et réfléchir, écrire l'histoire et la faire. De nombreuses figures des luttres en Afrique (Fanon, Kenyatta, Lumumba, Sankara, Mandela...) ont mené ce double combat : être acteurs dans le processus révolutionnaire de leur époque, et y réfléchir pour le bénéfice des générations qui ont suivi. Parfois, ils ont commis des erreurs de jugement, mais leur droiture a toujours triomphé. Ils n'ont pas fait que combattre les colonialismes, les apartheid et autres violences envers leurs peuples, mais ils ont réfléchi à poser les bases de nouveaux concepts aujourd'hui encore en vigueur, tels que l'anticolonialisme, le panafricanisme, le tiers-mondisme, l'altermondialisme. Au-delà même de ces moments historiques qu'ont été les luttres de libérations et de constructions des états, ils ont regardé l'avenir et ont prévenu contre ce qu'ils percevaient déjà: Les montées de bourgeoisies africaines néo-colonialistes qui tenteraient encore de participer à l'asservissement des peuples, en se substituant aux anciens « maitres ».

Qui sont ces hommes (et ces femmes ?) ? Que savons-nous d'eux, en dehors des slogans et raccourcis empruntés ? Comment leurs actes et leurs pensées peuvent-ils prendre sens aujourd'hui, alors qu'une nouvelle phase se profile, de réappropriation de nos histoires et de nos richesses ? Enfin, comment écrivains et historiens, aujourd'hui, inscrivent-ils leurs pensées dans un continuum militant pour le progrès ?

**Intervenants** :

Said Bouamama (*Les grandes figures révolutionnaires africaines*)  
Anne-Sophie Stefanini (*Cette inconnue*)  
Eugène Ebodé (*Brûlant était le regard de Picasso*)  
Ibrahim Berthé (*Coup de gueule*)

**Modération** : Samia Zennadi & Aboubacar Maiga

**UNIVERSITÉ DES SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES**

(EX ENA, ROUTE DE KOULOUBA. PRESENTIEL ET VISIOCONFERENCE)

**HOMMAGE A GISELE HALIMI** (Décédée le 28/07/2020)

• **MERCREDI 17 MARS 2021**

**10H : Lectures** : *Lecture de plaidoiries célèbres de Gisèle Halimi*

Elle se disait vouloir « Plaider pour changer le monde »

Les plaidoiries de Gisèle Halimi ont fait l'objet d'adaptations au cinéma et au théâtre. En particulier, sa plaidoirie lors du célèbre procès de Bobigny, en 1972, où, malgré le risque de sanctions, elle se met courageusement dans le camp de l'inculpée : « J'ai avorté, j'ai commis ce délit » pour essayer de frapper la conscience des juges et leur expliquer la nécessité de sortir ce geste médical de la clandestinité.

Elle est considérée comme l'avocate des causes difficiles. Sa parole est forte et on lui connaît beaucoup de victoires, qui ont mené à l'établissement de nouvelles lois (Loi criminalisant le viol en 1980, loi pour l'avortement volontaire...)

**Intervenants** :

Léon Niangaly (*Chroniques des années blanches*)

---

Ibrahim Berthé (*Coup de gueule*)  
Salimata Togora (*Destins de femmes*)

**Modération** : Hajar Bali & Mamadou Lamine Dembélé

- **JEUDI 18 MARS 2021**

**10H : Débat** : *Les femmes dans l'histoire des luttes*

« Un féministe est une femme, ou un homme, qui dit : oui, il y a un problème avec le genre, nous devons y remédier, nous devons faire mieux » (Chimamanda Ngozi-Adichie)

Une femme en lutte contre les oppressions s'oppose naturellement à celle qu'elle subit elle-même de par son statut de femme. Y a-t-il une définition « universelle » du féminisme ? Comment définiraient les peuples d'Afrique les féminismes, s'il s'avérait que ces notions étaient liées aux spécificités de chaque société ? Autrement dit, qu'est-ce que veut dire, ici en Afrique, ne pas se résigner, remettre en cause les lois et les comportements sexistes, impliquer les hommes ? Quel lien pouvons-nous faire avec les questions politiques, sociales et religieuses qui traversent notre continent ? Enfin, comment le féminisme décolonial peut-il mettre en lumière un inconscient des peuples africains vis à vis de la puissance coloniale ?

**Intervenants** :

Djaili Amadou Amal (*Les impatientes*)  
Françoise Vergès (*Un féminisme décolonial*)  
Asli Erdogan (*Requiem pour une ville perdue*)  
Monique Ilboudo (*Carrefour des veuves*)

**Modération** : Hajar Bali & Mamadou Lamine Dembélé

- **VENDREDI 19 MARS 2021**

**10H : Débat**: *Justice, femmes et droits humains en Afrique : quels héritages ?*

La justice et la promotion des droits de l'Homme constituent les piliers de l'Etat de droit. Elles sont au cœur du combat pour la promotion et l'émancipation des femmes en Afrique. Ces dernières, frange la plus importante de nos sociétés, sont confrontées à divers obstacles à la fois culturels, politiques, sociaux et juridiques. Et l'un des facteurs caractéristiques de la situation des femmes, c'est que celle-ci plonge ses racines dans l'histoire où les poids de la tradition et des us et coutumes viennent complexifier les problèmes liés à la modernité (chômage, éducation, santé etc.). C'est cela aussi qui nous permet de mesurer l'ampleur du défi et d'apprécier, à sa juste valeur, l'engagement des combattants de la "cause féminine" qui est universelle et qui implique une multitude de personnes venant d'horizons divers, d'acteurs et d'institutions hétéroclites. Si Gisèle incarne cette posture, elle sert, indubitablement, de modèle et d'inspiration qui nous rappelle, chaque jour, l'urgence de ce défi et la nécessaire collaboration tous azimuts.

**Intervenants** :

Fatoumata Fathy Sidibé (*La voix d'une rebelle*)  
Oumou Armand Diarra (*Témoin du temps*)  
Khadi Hane (*Des fourmis dans la bouche*)  
Oury Koné (*Nagnouman, la mystérieuse*)

**Modération** : Hajar Bali & Mamadou Lamine Dembélé

**UNIVERSITÉ DES SCIENCES SOCIALES ET DE GESTION**  
PRESENTIEL ET VISIOCONFÉRENCE

• **MERCREDI 17 MARS 2021**

**Débat:** *Diaspora et héritages*

Lorsqu'on vit loin de son pays, qu'emporte-t-on de l'héritage ? Que fait-on de la langue, des récits, des paysages, des visages et de la culture qui nous ont construits, lorsqu'on en est éloigné ? Les auteurs qui ont quitté les lieux qui les ont vus naître écrivent en lien avec un là-bas méconnu de ceux qui les entourent. On se demande quel est leur rapport avec les lecteurs, et quel regard ils posent sur ce qu'ils n'ont pas tout à fait quitté. Car leur imaginaire, leur intimité, leur mémoire, s'ancrent à la fois ici et là-bas. Quels regards posent-ils sur le pays où ils vivent désormais ? Comment redécouvrent-ils leur héritage dans la distance ? Comment habitent-ils les sujets qu'ils choisissent, les personnages, les situations ? Peut-on parler d'écritures qui se métissent ?

En s'imposant au regard du pays d'accueil, qui souvent se confond avec l'ancienne colonie, l'exilé pose le problème incommode de la responsabilité du monde vis à vis d'une mémoire trop longtemps occultée. Comment, dans ce cas, s'enrichit la pensée ici et là-bas, confrontée à son altérité, pour construire, avec les héritages du passé, un futur partagé et serein ?

**Intervenants :**

Ubah Christina Ali-Farah (*Un sambouk traverse la mer*)

Khadi Hane (*Des fourmis dans la bouche*)

Yaya Diomandé (*Abobo Marley*)

Khalil Diallo (*L'odyssée des oubliés*)

**Modération :** Sékou Mamadou Tangara

• **JEUDI 18 MARS 2021**

**10H : Conférence :** *L'état de nos états*

Les crises multiples que traverse l'Afrique ont pris un tournant préoccupant ces dernières années avec les crises institutionnelles qui se sont manifestées autour des révisions constitutionnelles et plus prosaïquement, de la problématique du troisième mandat. Recul démocratique sur les suites des conférences nationales des années 90 pour les uns, incapacité endémique à faire entrer le personnel politique dans une modernité institutionnelle pour les autres. Incapacité aussi de la société civile et de la société savante (celle des juridictions suprêmes et des élites) à préparer les termes et les thèmes permettant à la nation dans son ensemble de s'approprier les enjeux du moment. Pire, refus d'une majorité silencieuse d'accepter un jeu politique ouvert et non cannibalisé par les titulaires d'un pouvoir qui ne serait ni tempéré par le droit et ni soumis à la décision de citoyens réellement considérés comme souverains. L'état précaire de nos États est-il une calamité irrécupérable ?

**Intervenants:** Eugène Ebodé (*Brûlant était le regard de Picasso*)

**Modération :** Sékou Mamadou Tangara

---

• **VENDREDI 19 MARS 2021**

**10H : Débat :** *Colonisation en Afrique et  
changement de trajectoire des œuvres artistiques*

La colonisation qui s'est étalée sur une période historiquement courte a porté de profondes mutations dans la vie des communautés africaines. Si les bilans politique, économique et social ont fait l'objet de diverses études et publications, il importe aujourd'hui d'explorer davantage son impact sur le changement de trajectoire des œuvres artistiques.

**Intervenants :**

Djawad Rostom Touati (*La civilisation de l'ersatz*)

Chab Touré (*Le livre d'Elias*)

Moussa Cissé (*Tombouctou à tout prix*)

Jean-Loup Amselle (*Universalisme et pensée décoloniale*)

**Modérateur :** Sékou Mamadou Tangara

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE (ENSUP)**

QUARTIER DU FLEUVE, BOULEVARD DU 22 OCTOBRE 46. TEL : 79 49 41 31

PRESENTIEL ET VISIOCONFERENCE

• **MERCREDI 17 MARS 2021**

**10H : Café littéraire :** *Mémoires de violences*

La violence a traversé la plupart des sociétés africaines. Avant, elle s'appelait notamment : traite négrière, colonisation, asservissement. Aujourd'hui, elle se nomme encore génocides, guerres, djihads, viols, pillages, exclusions... Ces drames d'hier et d'aujourd'hui continuent d'inscrire le continent dans une sorte de fatalité d'héritage de violence. Mais durant ces longues nuits, se forment aussi des résistances. Elles sont relatées par les historiens, les conteurs, les écrivains, etc. Comment, les auteurs africains transforment-ils un sentiment légitime d'amertume en une force créatrice ? Comment, par leurs récits, questionnent-ils cette histoire de la violence ? Comment portons-nous aujourd'hui les traumatismes nés des conflits ? Comment ces traumatismes se transmettent de génération en génération ? Les mémoires de violences, aujourd'hui restituées, remodelées, « fictionnalisées », constituent-elles un bouclier contre les héritages de violences ?

**Intervenants:**

Joseph Ndwaniye (*En quête de nos ancêtres*)

Loubna Serraj (*Pourvu qu'il soit de bonne humeur*)

Annie Ferret (*Les hyènes*)

Djawad Rostom Touati (*La civilisation de l'ersatz*)

**Modération:** Valérie Marin La Meslée & Moro Diallo

• **JEUDI 18 MARS 2021**

**10H : Café littéraire :** *On hérite de l'amour aussi et surtout*

Les écrivains n'ont jamais cessé de recourir à l'amour, que ça soit par le biais de la poésie ou par celui de la prose ; en magnifiant l'élue(e) de son cœur ou la patrie, ou en faisant les louanges de tel saint ou tel prophète. Les écrivains d'Afrique ont ceci de particulier, que jamais un texte de littérature ne s'éloigne de la poésie, encore moins de l'amour, qui semble même cimenter toute l'œuvre. Dans les récits, qu'ils soient politiques ou de guerre, ou, surtout, d'autofiction, apparaît

toujours la romance ou le corps-à-corps vertigineux et assumé, débarrassé des tabous sexuels, comme faisant partie d'un tout indispensable à la narration. L'amour est-il le sentiment le mieux partagé par les africains ? N'est-il pas le point nodal de toute relation humaine ? Le recours à la fiction est-il un moyen de donner libre cours à un sentiment que la société contraint à taire ? Les auteurs africains contemporains sont-ils, en cela, en rupture avec nos anciens qui préconisaient de « tourner sept fois la langue dans sa bouche » avant d'oser déclarer sa flamme ?

**Intervenants :**

Ouleï Ba (*L'Union interdite*)

Safiatou Ba (*Ah ! Nos maris, ces grands inconnus!*)

Zeinab Koumanthio Diallo (*les Roses de l'espérance*)

**Modération :** Moro Diallo

• **VENDREDI 19 MARS 2021**

**10H : Café littéraire :** *Butins de guerres*

On attribue à Kateb Yacine cette formule pour désigner la langue française : « Un butin de guerre ».

Les guerres traversées par l'Afrique ont fatalement généré des rencontres à la fois transnationales et intergénérationnelles. Comme on trie le bon grain de l'ivraie, doit-on considérer les « chocs » culturels qui en ont résulté comme source de l'à-culturation ou d'acculturation de nos peuples ? Quels chemins ont pris nos pays indépendants ? Adopter langues et constructions économiques, politiques de l'ancienne puissance coloniale, sans renier nos richesses culturelles locales ; ou plutôt, privilégier l'exemplarité de nos structures et organisations traditionnelles, tout en y injectant des savoirs acquis en temps de guerre ? Sommes-nous inscrits dans une sorte de déterminisme historique et postcolonial, faisant que nos « butins de guerres » pourraient, au mieux, nous exploser à la figure, au pire, mener à l'effacement progressif de nos civilisations ? Comment les écrivains africains s'emparent-ils de ces questions pour construire et se construire dans une dynamique d'ancrage résolument progressiste et singulière ?

**Intervenants :**

Youssef Amine Elalamy (*C'est beau, la guerre*)

Jonas A Touré (*La saison des prédateurs*)

Jean-Marc Turine (*Vivre*)

Armand Gauz (*Black Manoo*)

**Modération:** Moro Diallo

**CONSERVATOIRE DES ARTS ET METIERS**

PRESENTIEL ET VISIOCONFERENCE

• **JEUDI 18 MARS 2021**

**10H : Table ronde :** *Les nouveaux enjeux des écritures dramatiques en Afrique*

L'écriture dramatique est une forme particulière de littérature. On voit aujourd'hui des auteurs africains sur les plateaux de théâtre du monde francophone. Leurs textes circulent, et eux-mêmes voyagent d'un continent à l'autre, se retrouvent dans les théâtres et les festivals.



On voit également émerger un répertoire de textes africains. Des auteurs comme Sony Labou Tansi deviennent des classiques. Dans un même temps, le théâtre s'inspire de l'histoire contée, du récit, des traditions orales, de l'art de se retrouver pour partager un moment de fiction. Les auteurs africains apportent leurs imaginaires, leurs positionnements, leur langue, au corpus de textes, et en même temps, des créations émergent, où le texte naît au sein de la fabrication du spectacle.

Quelle place a l'écrivain dans l'organisation de la rencontre théâtrale ? Quel rapport entretient-il avec les autres acteurs de la représentation, et avec le public ? Dans ces temps compliqués où l'on cherche partout des solutions pour que cette rencontre puisse avoir lieu, les expériences africaines de spectacles en plein air, inscrits dans le paysage urbain, offrent des perspectives qui replacent le théâtre dans la cité, hors de la « boîte noire ».

**Intervenants :**

Adama Traoré (*Festival du théâtre des réalités*)  
Bilia Bah (*Le festival des mots*)  
Hassane Kouyaté (*Les francophonies de Limoges*)  
Emile Lansman (*Editions Lansman*)  
Rodrigue Norman (*Les Veilles Théâtrales de Baguida*)

**Modérateur :** Thierry Perret

**LYCEES PARTENAIRES**

PRESENTIEL

• **MARDI 16 MARS 2021**

**10H : Dédicace**

Anne-Sophie Stefanini (*Cette inconnue*), Armand Gauz (*Black Manoo*), Chab Touré (*Le livre d'Elias*), Djaili Amadou Amal (*Les impatientes*), Djawad Rostom Touati (*La civilisation de l'ersatz*), Eugène Ebodé (*Brûlant était le regard de Picasso*), Ibrahim Berthé (*Coups de gueule*), Ibrahima Lanseni Coulibaly (*Le poids du serment*), Jean-Marc Turine (*Vivre*), Joseph Ndwaniye (*En quête de nos ancêtres*), Khadi Hane (*Des fourmis dans la bouche*), Khalil Diallo (*l'odyssée des oubliés*), Loubna Serraj (*Pourvu qu'il soit de bonne humeur*), Mamadou Dramane Traoré (*Le berger au pousse-pousse*), Monique Ilboudo (*Carrefour des veuves*), Paul-Marie Traoré (*La demoiselle tranquille*), Safiatou Ba (*Ah ! Nos maris, ces grands inconnus!*), Ubah Christina Ali-Farah (*Un sambouk traverse la mer*), Zeinab Koumanthio Diallo (*les Roses de l'espérance*).

• **MERCREDI 17 MARS 2021**

**10H : Dédicace**

Cheick Oumar Sissoko (*L'homme n'est grand que dans la paix*), Fodé Moussa Sidibé (*Dernières vacances de Sina*), Fousséini Togola (*Bintou une fille singulière*) Hadèye Fofana (*Et si tu ne me trouves pas au paradis*), Ibrahim ag Mohamed (*Quatre saisons de tourbillons*) Khalilou Bougouno Sanogho (*Les pans de la vie*), Mamadou Dramane Traoré (*Le berger au pousse-pousse*), Mamoutou Samaké (*J'ai épousé une terroriste*), Mariam Karim Diarra (*La drogue*), Mohamed ag Aguisa (*Khalifa l'orphelin du Sahel*), ( Moussa Balla Diarra (*Mansala, le Mali d'après crise*), Oumou Armand Diarra (*Témoin du temps*), Sitan So Soumano (*Le réveil de l'Afrique*), Wamseru A Asama Ongoïba (*Tugu Na ou le Grand Palabre*), Yacouba

---

Dao (*Défis du moi*), Yacouba Issoufi Maïga (*Boriben*), Zana Sibirinan Coulibaly (*Quand on est un mouton*)

- **VENDREDI 19 MARS 2021**

- **09H : Leçon du jour : Lire**

*En prélude à la Journée de la lecture (20 mars 2021)*

Pour la leçon du jour, la Rentrée Littéraire propose à chaque classe de compléter le poème ci-après, écrit lors de la Rentrée 2020 par Veronika Mabardi avec les élèves du Lycée Ba Aminata Diallo. Chaque classe complètera le poème à sa manière, ce qui en donnera des versions uniques.

10

## CINEMA BABEMBA

PRESENTIEL ET VISIOCONFERENCE

- **MERCREDI 17 MARS 2021**

- **20H : Projection de film : « Le Vol du Boli »**

L'opéra-spectacle « Le Vol du Boli », mis en scène par Abderrahmane Sissako (*Timbuktu*), retrace huit siècles d'histoire entre l'Afrique et l'Europe. Le point de départ est le vol d'un boli, objet sacré des Bamana, par l'écrivain Michel Leiris, lors de la mission ethnographique Dakar-Djibouti en 1931. Cette sculpture, dépositaire de la mémoire d'un peuple, est désormais exposée au musée du Quai Branly, en France. A travers de différents tableaux, le spectacle, qui veut restituer cette puissance perdue, raconte le rapport douloureux et complexe de l'Afrique avec l'Occident, depuis l'empire mandingue de Soundiata Keïta, en passant par le roi belge Léopold II, jusqu'à nos jours.

**Mise en scène :** Abderrahmane Sissako

**Intervenants :**

Abderrahmane Sissako (réalisateur)

Fatoumata Diawara (musicienne)

Abdou Ouologuem (sculpteur)

Mamadou Diabaté (musicien)

## LA GARE

PRESENTIEL ET VISIOCONFERENCE

- **MARDI, MERCREDI, JEUDI : 16, 17, 18 MARS 2021**

- **10H : Atelier d'éditeur: *Parcours d'éditeur, partage d'expérience avec Caroline Coutau des éditions Zoé***

Les Editions Zoé sont quasiment la seule maison de tout l'espace francophone à avoir véritablement percé le marché français. Ses livres sont chroniqués en France, apparaissent sur les sélections de prix, ses auteurs sont invités dans les salons du livre et les librairies. C'est considérable car la France est un grand marché. Dès que Caroline Couteau a repris la maison d'édition, elle a fait les deux choses qui comptent en édition: i) travailler avec les auteurs pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, ii) investir sur le marché français. C'est cette démarche qu'elle se propose de partager à Bamako, notamment en : i) réfléchissant à des bonnes pratiques qui soient reproductibles par les éditeurs africains pour

gagner l'intérêt des marchés hors Afrique; ii) proposant que chaque éditeur participant lui remette en amont un manuscrit ou un roman déjà publié qui lui paraît particulièrement intéressant. Elle en lirait les 20 ou 30 premières pages et expliquerait le genre de retravail qu'elle demanderait (ou non) à l'auteur; iii) montrant également quelques pages d'un de ses manuscrits pour qu'on voie l'avant et l'après retravail, en expliquant les remarques qui avaient été faites à l'auteur.

**Animation :** *Caroline Coutau*

- **MERCREDI 17 MARS 2021**

**Débat :** *Les chartes du Mandé*

Si les termes « charte du Mandé », « serment des chasseurs » et « charte de Kouroukanfouga » apparaissent de plus en plus souvent comme des synonymes, le *Kurukanfuga gbara* de Souleymane Kanté, inventeur du N'Ko, le *Manden kalilan* et la *Charte de Kurukan Fuga* ont successivement prétendu au statut de charte. Si le premier de ces textes a été relativement marginalisé, les deux autres ont évolué dans un rapport de concurrence traité dans différentes analyses en termes de « guerre des chartes ». Ces chartes sont devenues interchangeables parce que l'efficacité de leur valorisation a finalement prévalu sur les intérêts antagonistes de leurs promoteurs. Le modèle d'organisation politique que ces chartes proposent, inspiré de celui à la fois pluraliste et consensuel du Mali médiéval, sert les efforts de pacification et de reconstruction du Mali d'aujourd'hui. Mais ses effets s'exercent à la fois en deçà et au-delà du niveau national.

**Intervenants :**

Souleymane Bachir Diagne (*Universalisme et pensée décoloniale*)

Jean-Loup Amselle (*Universalisme et pensée décoloniale*)

Fodé Moussa Sidibé (*De donsoya à donsologie*)

Anne Doquet (*Les masques dogon*)

Lassana Kamissoko (*La charte du Mandé*)

**Modération :** Mohomodou Houssouba & Robert Dissa

- **JEUDI 18 MARS 2021**

**16H : Table ronde :** *De l'héritage spirituel des minorités traditionnelles en voie de disparition au Mali: cas des Korèdugaw et les Donsow*

Les Korèdugaw, dits « Bouffons sacrés », forment une catégorie de sages ayant le privilège de se moquer de tout et de tous. Par leurs parodies, ils tournent en dérision toutes les figures du savoir et du pouvoir. Les Donsow, les Chasseurs de l'invisible, sont ceux qui détiennent la magie, ceux qui touchent le passé, ceux qui savent, ceux qui voient..., d'incroyables personnages qui marchent sur le temps. Comment ces groupes minoritaires interagissent avec leur environnement ? Quelles stratégies de survie développent-ils ?

**Intervenants :**

Dany Leriche (*Korèdugaw, les derniers bouffons sacrés du Mali*)

Fodé Moussa Sidibé (*De donsoya à donsologie*)

Agnès Kedzierska (*Chasseurs mandingues*)

1 Korèdugaw (parodier)

1 Donsow (musicien)

---

**Modérateur :** Mohomodou Houssouba & Robert Dissa

• **VENDREDI 19 MARS 2021**

**16H : Débat :** *Culture, nation et cohésion sociale*

Comme ensemble de référents supposés être partagés au sein de la communauté nationale, la culture est souvent convoquée dans la mise en récit de l'expérience collective. Cependant l'expression culturelle émane du vécu d'individus et de groupes. Alors comment accorder ces impératifs apparemment divergents : d'une part la défense de l'identité particulière, de l'autre l'articulation d'un héritage commun ?

Dans le contexte malien, la construction du récit national s'est très tôt reposée sur l'évocation des anciens empires, et les récits, sites, monuments et manuscrits associés. Le discours sur l'identité affirme la diversité géographique et linguistique des foyers culturels pour cultiver un sens d'appartenance à l'entité nationale. Tout de même, l'histoire postcoloniale du pays, émaillée de rébellions et déchirures quasi permanentes semble en décalage perpétuel avec l'idée de cohésion promue depuis les indépendances. Alors, qu'est-ce qui fausse le dessein « naturel » du Mali à faire nation et à constituer une communauté de récits et de valeurs partagés ? Ou ne faut-il pas interroger le fondement même de ce discours ?

**Intervenants :**

Moussa Sow (*Retour sur l'état de Ségou à partir de la périphérie*)

Philippe Ducros (*La porte du non-retour*)

Chab Touré (*Le livre d'Elias*)

Jean-Louis Sagot-Duvauroux (*L'art est un faux dieu*)

Samba Niaré (*Les joueurs de sistre*)

**Modérateur :** Mohomodou Houssouba & Robert Dissa

**INSTITUT FRANÇAIS DU MALI**  
PRESENTIEL ET VISIOCONFERENCE

• **MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI : 16, 17, 18, 19, 20 MARS 2021**

**10H : Exposition :** *Cabane des arts/Bibliothèque de la Rentrée littéraire*

En 2020 la Rentrée littéraire du Mali a lancé son initiative dénommée « Bibliothèque de la Rentrée littéraire ». Celle-ci consiste à mobiliser les acteurs du livre, les collectivités et des partenaires pour créer des bibliothèques dans chacune des villes qui accueillent la Rentrée littéraire, afin de permettre au grand public en général et aux jeunes, en particulier, d'avoir accès gratuitement à des livres neufs et à d'autres ressources numériques. Dans le cadre de cette initiative, la Rentrée littéraire du Mali 2021 reçoit Cabane des Arts, un nouveau dispositif d'animation et de diffusion de ressources numériques pour les jeunes et les enfants de 5-15 ans. En effet, après une première expérience réussie (2017-2019) en matière d'offre d'activités culturelles et artistiques pour les jeunes et les enfants, Cabane des Arts se décline en un nouveau concept proposant des ressources numériques et physiques appuyées par des actions artistiques. Il s'agit d'accompagner les médiathèques, les centres de loisirs, les centres socio-éducatifs, etc. à développer des activités culturelles, des pratiques artistiques et ludo-éducatives associées à la recherche documentaire sur

internet. Elle consiste ainsi en un espace d'animation incitant les jeunes à utiliser des ressources numériques et papier en lien avec des actions artistiques dirigées par des artistes. Cabane des Arts sera installée à l'Institut français du Mali (IFM) durant tout le mois mars 2021.

**Vernissage : jeudi 18 mars 2021 à 18H30**

- **MERCREDI 17 MARS 2021**

**17H : Théâtre (projection) : *La porte du non-retour***

*La porte du non-retour* est un voyage intérieur au cœur des migrations d'hier et d'aujourd'hui... Comme décor à cette plongée, les pillages de l'Afrique et les déplacements forcés qui en découlent : négriers, réfugiés, exodes urbains, déplacés des guerres et de la misère. Afrique de l'Ouest, Éthiopie, et surtout République Démocratique du Congo.

Et finalement, une dernière migration, celle de l'auteur placé face au rôle du Canada en ce scandale minier qu'est le conflit en RDC. Un parcours initiatique entre la photo et le récit sur la part en nous qui se métamorphose au contact de ces exodes et de ceux qui les suivent. Sur l'écart qui grandit entre nous et le monde quand on fait face à ses marges, quand on écoute ceux qui y vivent. Sur les fragments que l'on laisse aux quatre coins de la terre.

**Écriture et mise en scène : Philippe Ducros**

**Suivi de débat**

**Intervenants :**

Philippe Ducros (*La porte du non-retour*)

Alain Deneault (*Bande de colons : une mauvaise conscience de classe*)

**Modérateur : Ramata Diaouré**

- **JEUDI 18 MARS 2021**

**16H: Table ronde: *Numérique et enjeux de création  
et d'appropriation de mémoires***

La donnée est devenue une matière première et un produit de convoitise. Du vendeur de pipeau au prétendant au monopole de l'information, chacun s'attèle à construire à sa banque de données. Qui pour en faire un medium, qui pour un supermarché, une bibliothèque, un musée, tous rêvant d'avoir pour client « le chien de Pavlov ». L'Afrique est dans la zone de tir. Elle l'était déjà pour ses bras valides, elle l'est encore pour ses ressources minières. Avec son milliard d'habitants, elle a quoi tenir parmi les grandes pourvoyeuses de « l'or incolore ». Et personne ne voudra manquer l'opportunité de s'offrir à vil prix tant de millions de consommateurs. Dans cette course aux données, l'Afrique fait-elle le choix de subir ? Pour encore se retrouver à réclamer des restitutions ! Elle est pourtant avertie. Après des siècles d'asservissement, elle devrait être suffisamment informée que celui qui tient la mémoire, tient le récit. A-t-on besoin de lui rappeler que les coffres forts numériques sont aussi inodores que ceux enfouis dans les sous-sols des paradis fiscaux et des musées ? Elle connaît bien assez la saveur amère et pimentée des procès de biens bien mal acquis, d'objets volés... Alors, l'histoire va-t-elle encore se répéter ? Quels sont les enjeux de la mémoire numérique ? Quels sont les processus d'appropriation ou d'expropriation en cours ? Quels sont les défis à relever pour préserver et de

---

renouveler les sources de nos mémoires ainsi que nos capacités à produire des récits endogènes ?

**Intervenants :**

Jean-Louis Sagot-Duvaurox (*Bibook*)  
Samba Niaré (*Les joueurs de sistre*)  
Ousmane Diarra (*Culturethèque*)

**Modérateur :** Ramata Diaouré

• **VENDREDI 19 MARS 2021**

**16H : Débat :** *Les racines du Jazz et du Blues. Redemption song*

C'est en Afrique que le Jazz et le Blues prennent leur source. Les vibrations traversent les générations et les chants sont sur toutes les lèvres. Une musique qui porte la mémoire du continent, sa sensibilité, a rayonné dans le monde entier. Elle a transporté les souffrances, la nostalgie, l'espoir, la contestation, et passe de corps en corps, parfois résiliente, parfois révoltée, mais toujours agissante. Son universalité n'est plus à démontrer. Cette musique fait partie du quotidien, elle est un patrimoine de l'humanité, et sauvegarde le sensible. On reçoit une chanson et on la fait sienne. Parfois, on n'en comprend pas les paroles, mais on sent qu'elle nous apprend qui nous sommes. Et quand on comprend, on se la répète :

*Vieux pirates, oui, ils m'ont volé  
M'ont vendu à des navires marchands  
Quelques minutes après qu'ils m'aient pris  
De l'enfer  
Mais ma main a été solidement créée  
Par la main du Tout-Puissant  
Nous transmettons dans cette génération  
Triomphalement  
M'aideras-tu pas à chanter  
Ces chansons de liberté?*  
(Redemption song, Bob Marley)

**Intervenants :**

Cheick Tidiane Seck  
Toumani Diabaté  
Afel Bocoum  
Baba Salah

**Modérateur :** Ramata Diaouré

**20H : Concert :** *Songhoy Blues*

Né pendant la guerre et d'un rejet partagé de la charia il y a près de 10 ans, Songhoy Blues incarne un voyage unique et remarquable, des réfugiés aux rock stars en herbe. En vedette dans le documentaire primé de 2015 « Ils devront nous tuer d'abord » sur le sort des musiciens dans un Mali déchiré par la guerre, ce sont 4 jeunes hommes ayant une connaissance de première main de la violence et des caprices résultant d'un pays déchiré par le tumulte et divisé par idéologie. Leur réponse a été de se battre en utilisant l'arme la plus puissante dont ils disposent- leur musique. Depuis leur premier album, *Music in exile*,

produit par Nick Zinner, le groupe, découvert par Damian Albarn, a trouvé deux maisons avec Transgressive Records au Royaume-Uni et Fat Possum aux États-Unis, et construit activement son profil. Cela comprend des fans sur les 5 continents, des performances dans les plus grands festivals de musique du monde ainsi que deux apparitions dans le légendaire programme télévisé britannique, « Later... with Jools Holland ». Trois ans après, *Résistance*, largement acclamé en 2017, qui les a solidifiés en tant que groupe important, le quatuor revient avec un nouvel album tout aussi militant et empreint d'espoir pour leur pays et pour le monde: *Optimisme*. Comptant déjà des sommités telles que Nile Rodgers, Gary Clark Jr., Toumani Diabaté, Run the Jewels, Dave Sitek et Brittany Howard of Alabama Shakes comme de grands fans, le groupe est sur le point de poser une empreinte musicale unique avec sa musique cinétique, électrique et éclectique.

**BIBLIOTHEQUE NATIONALE**  
PRESENTIEL ET VISIOCONFERENCE

- **LUNDI, MARDI, MERCREDI (15, 16, 17 MARS 2021)**  
**Rencontre professionnelle :** *Atelier de réseautage des organisations professionnelles et des manifestations littéraires des pays de l'UEMOA, organisé par AFRILIVRES en partenariat avec la Rentrée littéraire du Mali*  
**Participants :** Représentants des pays suivants : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, Mali, Niger, Sénégal, Togo.
- **JEUDI 18 MARS 2021**  
**Rencontre professionnelle :** *Atelier de réflexion stratégique sur le développement et l'institutionnalisation de la Rentrée littéraire du Mali*  
**Participants :** Acteurs du livre au Mali, invités de la Rentrée littéraire du Mali 2021
- **VENDREDI 19 MARS 2021**  
**10H: Atelier:** Restitution du patrimoine intellectuel africain  
A l'initiative d'acteurs du livre, une tribune en faveur de la restitution du patrimoine intellectuel africain sera signée et publiée en amont de la Rentrée littéraire du Mali 2021, prévue du 16 au 20 mars 2021 sur le thème : *Héritages en partage*. Plusieurs des signataires participeront à cette Rentrée littéraire. L'évènement sera ainsi mis à profit pour aller au-delà de la publication de l'appel. Le temps d'un atelier, des écrivains, des éditeurs, des agents littéraires et des acteurs associatifs débattront des difficultés et des défis liés à cette restitution. Ils identifieront les chantiers à ouvrir et les actions concrètes à mener afin à la fois de favoriser le retour des textes cadencés à l'étranger mais aussi la première édition des nouveaux textes sur le continent.  
**Intervenants :** Pascale Kramer (écrivaine), Sofiane Hadjadj (éditeur), Laurence Hugues (Alliance international des éditeurs indépendants), Samia Zennadi (éditrice), Pierre Astier, (agent littéraire) ....

---

• **SAMEDI 20 MARS 2021**

**10H : Lectures**

Nous vous donnons rendez-vous pour un moment de lectures. La Rentrée Littéraire rassemble des voix diverses venues de tous les coins du monde, des univers singuliers s'y rejoignent pour quelques jours. Un temps fort de cette fête des mots est ce temps d'écoute et de partage des textes. Entendre un auteur lire son propre texte, entendre un écrivain en lire un autre, c'est toujours un privilège, quand les phrases viennent s'incarner dans les corps, dans les voix, fussent-elles lointaines. Ici, ces deux expériences se mêleront, accompagnées par la musique.

Nous aurons l'occasion, aussi, d'entendre la voix des lycéens bamakois, qui nous rejoindront avec leurs écritures.

16

**TV/RADIOS PARTENAIRES (16, 17, 18, 19 MARS)**

PRESENTIEL

- **Débat** : 26 mars, 30 ans après

**Intervenants**

Cheick Oumar Sissoko (*L'homme n'est grand que dans la paix*)

Ibrahima Lanseni Coulibaly (*Le poids du serment*)

Chab Touré (*le livre d'Elias*)

Ibrahim Berthé (*Coups de gueule*)

**Animateur** :

- **Débat** : *Le Mali, entre patrimoine en commun et conflits identitaires : comment renouer avec une communauté de destin ?*

**Intervenants** :

Ali Tounkara (*Mali. Analyse sociohistorique des conflits*)

Wamseru A Asama Ongoïba (*Tugu Na ou le Grand Palabre*)

Moussa Balla Diarra (*Mansala, le Mali d'après crise*)

- **Débat** : *Post-COVID-19 : risques d'un reconfinement géopolitique, social, économique et technologique*

**Intervenants**: Armand Gauz (*Black Manoo*), Joseph Ndwaniye (*En quête de nos ancêtres*), Ubah Christina Ali-Farah (*Un sambouk traverse la mer*), Said Bouamama (*Les grandes figures révolutionnaires africaines*), Oumou Armand Diarra (*Témoin du temps*)

- **Débat** : *Vue d'Afrique comment se porte l'Afrique*

**Intervenants** : Eugène Ebodé (*Brûlant était le regard de Picasso*), Djawad Rostom Touati (*La civilisation de l'ersatz*), Monique Ilboudo (*Carrefour des veuves*), Assia Bocary Maiga (*Quand la pureté engendre l'ordure*), Khalil Diallo (*l'odyssée des oubliés*)

- **Débat** : *Femmes, récits d'Afrique*

**Intervenants** : Djaili Amadou Amal (*Les impatientes*), Khadi Hane (*Des fourmis dans la bouche*), Safiatou Ba (*Ah ! Nos maris, ces grands inconnus!*), Fatoumata F Sidibé (*La voix d'une rebelle*)



- **Débat** : *Y a-t-il encore un récit « Mali » à conter ?*  
**Intervenants**: Paul-Marie Traoré (*La demoiselle tranquille*), Ibrahim ag Mohamed (*Quatre saisons de tourbillons*), Mamadou Dramane Traoré (*Le berger au pousse-pousse*), Fodé Moussa Sidibé (*Dernières vacances de Sina*)
- **Emissions sur RFI et JOLIBA FM.**

**MUSEE MUSO KUNDA**  
PRESENTIEL  
**SAMEDI 20 MARS 2021**

- Soirée de remise des prix littéraires 2021
-

## JOUR PAR JOUR A BAMAKO

### MARDI 16 MARS 2021

#### **09H : Bibliothèque nationale :**

**Rencontre professionnelle :** *Atelier de réseautage des organisations professionnelles et des manifestations littéraires des pays de l'UEMOA, organisé par AFRILIVRES en partenariat avec la Rentrée littéraire du Mali*

**Participants :** Représentants des pays suivants : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, Mali, Niger, Sénégal, Togo.

#### **10H : Lycées partenaires**

**Dédicaces :** auteurs participants

#### **10H : La Gare**

**Atelier d'éditeur :** *Parcours d'éditeur, partage d'expérience avec Caroline Coutau des éditions Zoé*

**Participants :** éditeurs maliens et éditeurs étrangers invités

**Modérateur :** Pascale Kramer

#### **10H : Institut français du Mali**

**Exposition :** *Cabane des arts/Bibliothèque de la Rentrée*

#### **17H : Centre International de Conférence de Bamako (CICB): Ouverture officielle**

**Conférence inaugurale :** *Héritages en partage*

**Conférencier :** Makenzy Orcel (*L'Empereur*)

**Présentation :** Sophie Ekoué

### MERCREDI 17 MARS 2021

#### **09H : Bibliothèque nationale**

**Rencontre professionnelle (suite) :** *Atelier de réseautage des organisations professionnelles et des manifestations littéraires des pays de l'UEMOA, organisé par AFRILIVRES en partenariat avec la Rentrée littéraire du Mali*

#### **10H : La Gare**

**Atelier d'éditeur, suite :** *Parcours d'éditeur, partage d'expérience avec Caroline Coutau des éditions Zoé*

**Animation :** *Caroline Coutau*

#### **10H : Institut français du Mali**

**Exposition, suite :** *Cabane des arts/Bibliothèque de la Rentrée*

#### **10H : Université des Lettres et Sciences Humaines (ULSH, Cité universitaire Kabala)**

**Hommage à Franz Fanon** (À l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition)

**Projection de film :** *Fanon, hier, aujourd'hui*

**Intervenants :**

---

Hassane Mezzine (*Fanon, hier, aujourd'hui*)  
Olivier Fanon

**Modération:** Samia Zennadi & Aboubacar Maiga

**10H : Université des sciences sociales et de gestion (USSG, Badalabougou)**

**Débat:** *Diaspora et héritages*

**Intervenants :**

Ubah Christina Ali-Farah (*Un sambouk traverse la mer*)  
Khadi Hane (*Des fourmis dans la bouche*)  
Yaya Diomandé (*Abobo Marley*)  
Khalil Diallo (*L'odyssée des oubliés*)

**Modération :** Sékou Mamadou Tangara

**10H : Université des sciences juridiques et politiques (Ex ENA, Route de Koulouba)**

**Hommage à Gisèle Halimi** (Décédée le 28/07/2020)

**Lectures :** *Lecture de plaidoiries célèbres de Gisèle Halimi*

**Intervenants :**

Léon Niangaly (*Chroniques des années blanches*)  
Ibrahim Berthé (*Coups de gueule*)  
Salimata Togora (*Destins de femmes*)

**Modération :** Hajar Bali & Mamadou Lamine Dembélé

**10H : Ecole Normale Supérieure (ENSUP)**

**Café littéraire :** *Mémoires de violences*

**Intervenants:**

Joseph Ndwaniye (*En quête de nos ancêtres*)  
Loubna Serraj (*Pourvu qu'il soit de bonne humeur*)  
Annie Ferret (*Les hyènes*)  
Djawad Rostom Touati (*La civilisation de l'ersatz*)

**Modération:** Valérie Marin La Meslée & Moro Diallo

**16H : La Gare**

**Débat :** *Les chartes du Mande*

**Intervenants :**

Souleymane Bachir Diagne (*Universalisme et pensée décoloniale*)  
Jean-Loup Amselle (*Universalisme et pensée décoloniale*)  
Fodé Moussa Sidibé (*De donsoya à donsologie*)  
Anne Doquet (*Les masques dogon*)  
Lassana Kamissoko (*La charte du Manden*)

**Modération :** Mohomodou Houssouba & Robert Dissa

**17H : Institut français du Mali**

**Théâtre (projection) :** *La porte du non-retour*

**Écriture et mise en scène :** Philippe Ducros

**Suivi de débat**

**Intervenants :**

Philippe Ducros (*La porte du non-retour*)  
Alain Deneault (*Bande de colons : une mauvaise conscience de classe*)

---

**Modérateur :** Ramata Diaouré

**20H : CINEMA BABEMBA**

**Projection de film :** *Le Vol du Boli*

**Mise en scène :** Abderrahmane Sissako

**Intervenants :**

Abderrahmane Sissako

Mamadou Diabaté

Abdou Ouologuem

**JEUDI 18 MARS 2021**

20

**09H : Bibliothèque nationale**

**Rencontre professionnelle :** *Atelier de réflexion stratégique sur le développement et l'institutionnalisation de la Rentrée littéraire du Mali*

**Participants :** Acteurs du livre au Mali, invités de la Rentrée littéraire du Mali 2021

**10H : La Gare**

**Atelier d'éditeur, suite et fin :** *Parcours d'éditeur, partage d'expérience avec Caroline Coutau des éditions Zoé*

**Animation :** *Caroline Coutau*

**10H : Institut français du Mali**

**Exposition, suite :** *Cabane des arts/Bibliothèque de la Rentrée*

**10H : Université des Lettres et Sciences Humaines (ULSH, Cité universitaire Kabala)**

**Hommage à Franz Fanon, suite**

**Table ronde+ lectures:** *Les héritages de Fanon/*

*Pourquoi la pensée de Fanon reste-elle pertinente*

**Intervenants :**

Hassane Mezine (*Fanon, hier, aujourd'hui*)

Raphael Confiant (*Du Morne-des-esses au Djebel*)

Armand Gauz (*Black Manoo*)

**Modération :** Samia Zennadi & Aboubacar Maiga

**10H : Université des sciences sociales et de Gestion (USSG Badalabougou)**

**Conférence :** *L'état de nos états*

**Intervenants:** Eugène Ebodé

**Modération :** Sékou Mamadou Tangara

**10H : Université des sciences juridiques et politiques (Ex ENA, Route de Koulouba)**

**Hommage à Gisèle Halimi, suite**

**Débat :** *Les femmes dans l'histoire des luttes*

**Intervenants :**

Djaili Amadou Amal (*Les impatientes*)

Françoise Vergès (*Un féminisme décolonial*)

Asli Erdogan (*Requiem pour une ville perdue*)

---

Monique Ilboudo (*Carrefour des veuves*)

**Modération** : Hajar Bali & Mamadou Lamine Dembélé

**10H : Ecole Normale Supérieure (ENSUP, Boulevard du 22 octobre 1944)**

**Café littéraire** : *On hérite de l'amour aussi et surtout*

**Intervenants** :

Sami Tchak (*Le duo de l'étoile et de la luciole*)

Ouleï Ba (*L'Union interdite*)

Safiatou Ba (*Ah ! Nos maris, ces grands inconnus!*)

Zeinab Koumanthio Diallo (*les Roses de l'espérance*)

Anne-Sophie Stefanini (*Cette inconnue*)

**Modération** : Moro Diallo

**10H : CONSERVATOIRE DES ARTS ET METIERS:**

**Table ronde** : *Les nouveaux enjeux des écritures dramatiques en Afrique*

**Intervenants** :

Adama Traoré (*Festival du théâtre des réalités*)

Bilia Bah (*Le festival des mots*)

Hassane Kouyaté (*Les francophonies de Limoges*)

Emile Lansman (*Editions Lansman*)

Rodrigue Norman (*Les Veilles Théâtrales de Baguida*)

**Modérateur** : Thierry Perret

**16H : La Gare**

**Café littéraire** : *De l'héritage spirituel des minorités traditionnelles en voie de disparition au Mali: cas des Korèdugaw et les Donsow*

**Intervenants** :

Dany Leriche (*Korèdugaw, les derniers bouffons sacrés du Mali*)

Fodé Moussa Sidibé (*De donsoya à donsologie*)

Agnès Kedzierska, *Chasseurs mandingues*

Solo Sidibé (Donso musicien)

Klena Bagayoko (Korèdugaw parodier)

**Modération** : Mohomodou Houssouba & Robert Dissa

**16H : Institut français du Mali**

**Table ronde**: *Numérique et enjeux de création et d'appropriation de mémoires*

**Intervenants** :

Jean-Louis Sagot-Duvaurox (*Bibook*)

Samba Niaré (*Les joueurs de sistre*)

Ousmane Diarra (*Culturethèque*)

Moussa Cissé (*Tombouctou à tout prix*)

**Modération** : Ramata Diaouré

**VENDREDI 19 MARS 2021**

**09H : Bibliothèque nationale**

**Rencontre professionnelle (Suite)**: *Atelier de réflexion stratégique sur le développement et l'institutionnalisation de la Rentrée littéraire du Mali*

**09H : Lycées partenaires**

**Leçon du jour :** *Lire*

**Intervenants :** Elèves et enseignants

**10H : Institut français du Mali**

**Exposition, suite :** *Cabane des arts/Bibliothèque de la Rentrée*

**10H : Bibliothèque nationale (Hamdallaye ACI 2000)**

**Atelier :** *Restitution du patrimoine intellectuel africain*

**Intervenants :** éditeurs et auteurs invités

**Modération :** Valérie Marin La Meslée

**10H : Université des lettres et des Sciences Humaines (ULSH, Kabala)**

**Hommage à Franz Fanon, suite et fin**

**Débat :** *Figures et mémoires de luttes*

**Intervenants :**

Said Bouamama (*Les grandes figures révolutionnaires africaines*)

Anne-Sophie Stefanini (*Cette inconnue*)

Eugène Ebodé (*Brûlant était le regard de Picasso*)

Cheick Oumar Sissoko (*L'homme n'est grand que dans la paix*)

**Modération :** Samia Zennadi & Aboubacar Maiga

**10H : Université des sciences sociales et de Gestion (USSG Badalabougou)**

**Débat :** *Colonisation en Afrique et*

*changement de trajectoire des œuvres artistiques*

**Intervenants:**

Djawad Rostom Touati (*La civilisation de l'ersatz*)

Chab Touré (*Le livre d'Elias*)

Moussa Cissé (*Tombouctou à tout prix*)

Jean-Loup Amselle (*Universalisme et pensée décoloniale*)

**Modération :** Sékou Mamadou Tangara

**10H : Université des Sciences Juridiques et Politiques (USJP ex-ENA)**

**Hommage à Gisèle Halimi, suite et fin**

**Débat:** *Justice, femme et droits de l'Homme en Afrique : quels héritages ?*

**Intervenants :**

Fatoumata Fathy Sidibé (*La voix d'une rebelle*)

Oumou Armand Diarra (*Témoin du temps*)

Khadi Hane (*Des fourmis dans la bouche*)

Ibrahima Lanseni Coulibaly (*Le poids du serment*)

**Modération :** Hajar Bali & Mamadou Lamine Dembéle

**10H : Ecole Normale Supérieure (ENSUP)**

**Café littéraire :** *Butins de guerres*

**Intervenants :**

Youssouf Amine Elalamy (*C'est beau, la guerre*)

Jonas A Touré (*La saison des prédateurs*)

---

Jean-Marc Turine (*Vivre*)  
Armand Gauz (*Black Manoo*)

**Modération:** Moro Diallo

**16H : La Gare**

**Débat :** *Culture, nation et cohésion sociale*

**Intervenants :**

Moussa Sow (*Retour sur l'état de Ségou à partir de la périphérie*)

Philippe Ducros (*La porte du non-retour*)

Chab Touré (*Le livre d'Elias*)

Jean-Louis Sagot-Duvaurox (*L'art est un faux dieu*)

Samba Niaré (*Les joueurs de sistre*)

**Modérateur :** Mohomodou Houssouba & Robert Dissa

**16H : Institut français du Mali**

**Débat :** *Les racines du Jazz et du Blues. Redemption song*

**Intervenants :**

Cheick Tidiane Seck

Toumani Diabaté

Afel Bocoum

Baba Salah

**Modération :** Ramata Diaouré

**20H : Institut français du Mali**

**Concert :** *Songhoy Blues*

**SAMEDI 20 MARS 2021**

**JOURNÉE DE LA LECTURE**

**09H : Bibliothèque nationale**

**Rencontre professionnelle (Suite et fin) :** *Atelier de réflexion stratégique sur le développement et l'institutionnalisation de la Rentrée littéraire du Mali*

**10H : Institut français du Mali**

**Exposition, suite :** *Cabane des arts/Bibliothèque de la Rentrée*

**10H : Bibliothèque nationale**

1. **Lectures :** Rodrigue Norman (*Trans'ahéliennes*), Samba Niaré (*Les joueurs de sistre*), Anne-Sophie Stefanini (*Cette inconnue*), Khadi Hane (*Des fourmis dans la bouche*)

**20H : Musée Muso Kunda**

**Soirée de remise des prix littéraires 2021**

## **LES INTERVENANTS**

2. Abderrahmane Sissako, *Le Vol du Boli*
3. Abdoul Latif Ndiaye, *Mémoires de cajou*
4. Abdoulaye Issoufi Maiga, *Boriben*
5. Adama Traoré, *Et voilà*
6. Afel Bocoum (Musicien)
7. Agba de Landa, *Né de nouveau à Alger*
8. Agnès Kedzierska, *Chasseurs mandingues: violence, pouvoir et religion en Afrique de l'Ouest*
9. Alain Deneault, *Noir Canada, Pillage, corruption et criminalité en Afrique*
10. Amidu Magasa, *La créativité lexicale du mandingue*
11. Anne Doquet (*Les masques dogon*)
12. Anne-Sophie Stefanini, *Cette inconnue*
13. Annie Ferret, *Les hyènes*
14. Armand Gauz, *Black Manoo*
15. Baba Salah (Musicien)
16. Bandiougou Somano, *Les caprices du destin*
17. Barbara G. Hoffman, *La guerre des griots de Kita, 1985*
18. Caroline Coutau (Editions Zoe)
19. Chab Touré, *Le livre d'Elias*
20. Cheick Oumar Sissoko, *L'homme n'est grand que dans la paix*
21. Cheick Tidiane Seck (Musicien)
22. Choguel Maiga, *Les rebellions au nord du Mali*
23. Djaili Amadou Amal, *Les impatientes*
24. Djawad Rostom Touati, *La civilisation de l'ersatz*
25. Djénéba Fotigui Coulibaly, *Les grands fromagers*
26. Edith Max-Yaguibou, *Une nuit d'avril*
27. Eugène Ebodé, *Brûlant était le regard de Picasso*
28. Fatoumata Diawara (musicienne)
29. Fatoumata Fathy Sidibé, *La voix d'une rebelle*
30. Florence Rochefort, *Ne vous libérez pas, on s'en charge*
31. Fodé Moussa Sidibé, *Dernières vacances de Sina*
32. Fousséini Togola, *Bintou une fille singulière*
33. Françoise Vergès, *Le féminisme décolonial*
34. Groupe Songhoy Blues (Groupe musical)
35. Hadèye Fofana, *Et si tu ne me trouves pas au paradis*
36. Hajar Bali, *Ecorces*
37. Hassane Kouyaté (Les francophonies de Limoges)
38. Hassane Mezine, *Fanon, hier, aujourd'hui (film)*
39. Ibrahim Ag Mohamed, *Quatre saisons de tourbillons*
40. Ibrahim Berthé, *Coups de gueule*
41. Ibrahima Lanseni Coulibaly, *Le poids du serment*
42. Ismaila Samba Traoré, *Tunkaranké, le discours des migrants*
43. Jean-Louis Sagot-Duvaurox (*L'art est un faux dieu*)
44. Jean-Loup Amselle, *L'Universalité du racisme*
45. Jean-Marc Turine, *Vivre*
46. Jonas A Touré, *La saison des prédateurs*
47. Joseph Ndwanieye, *En quête de nos ancêtres*
48. Khadi Hane, *Des fourmis dans la bouche*
49. Khalil Diallo, *l'odyssée des oubliés*



50. Khalilou Bougouno Sanogho, *Les pans de la vie*
51. Laurence Hugues (Alliance international des éditeurs indépendants)
52. Loubna Serraj, *Pourvu qu'il soit de bonne humeur*
53. Makenzy Orcel (*Maître-Minuit*)
54. Mamadou Diabaté (Musicien)
55. Mamadou Dramane Traoré, *Le berger au pousse-pousse*
56. Mamoutou Samaké, *J'ai épousé une terroriste*
57. Mariam Karim Diarra, *La drogue*
58. Mohamed Ag Aguisa, *Khalifa l'orphelin du Sahel*
59. Mohomodou Houssouba, *Bagoundié Blues*
60. Monique Ilboudo, *Carrefour des veuves*
61. Moussa Balla Diarra, *Mansala, le Mali d'après crise*
62. Moussa Cissé, *Tombouctou à tout prix*
63. Ouleï Ba, *L'Union interdite*
64. Oumou Armand Diarra, *Témoin du temps*
65. Pascale Kramer, *Une famille,*
66. Paul-Marie Traoré, *La demoiselle tranquille*
67. Philippe Ducros, *La porte du non-retour* (théâtre)
68. Pierre Astier, (Agence littéraire)
69. Raphael Confiant, *Du Morne-des-esses au Djebel,*
70. Robert Dussey, *Un destin tragique*
71. Rodrigue Norman (Les Veilles Théâtrales de Baguida)
72. Safiatou Ba, *Ah ! Nos maris, ces grands inconnus!*
73. Samba Niaré, *Les joueurs de sistre*
74. Said Bouamama, *Les grandes figures révolutionnaires africaines*
75. Sami Tchak, *Le duo de l'étoile et de la luciole*
76. Samia Zennadi (Editrice)
77. Sitan So Soumano, *Le réveil de l'Afrique*
78. Sofiane Hadjadj (Editeur)
79. Songhoy Blues (Groupe musical)
80. Souleymane Bachir Diagne, *Universalisme et pensée décoloniale*
81. Thierno M. Tandia, *Jama Dunbe ou l'occurrence du mardi*
82. Thierry Perret, *Les algériens*
83. Toumani Diabaté (Musicien)
84. Ubah Christina Ali-Farah, *Un sambouk traverse la mer*
85. Valérie Marin La Meslée, *Chérir Port-au-Prince*
86. Veronika Mabardi, *Peau de louve*
87. Wamseru A Asama Ongoïba, *Tugu Na ou le Grand Palabre*
88. Yacouba Dao, *Défis du moi*
89. Yaya Diomandé, *Abobo Marley*
90. Yaya Sankaré, *Une carrière récompensée*
91. Youssouf Amine Elalamy, *C'est beau, la guerre*
92. Zana Sibirinan Coulibaly, *Quand on est un mouton*
93. Zeinab Koumanthio Diallo, *Les Roses de l'espérance*